

Ha'il, 5 Janvier 2023

DAKAR 2023 ÉTAPE 5 : VAN BEVEREN SURGIT, AL ATTIYAH COLLECTIONNE

L'ŒIL DANS L'OBJECTIF

L'exploration de la région de Ha'il s'est poursuivie par une virée au sud de la ville, en allant chercher le parcours d'une spéciale 100 % sable, où de longues portions de hors-piste ont obligé les pilotes à naviguer au cap. La finesse de lecture du road-book est également entrée en compte lors de choix de direction rendus délicats par l'arrosage récent des terrains. La victoire d'**Adrien Van Beveren** s'est précisément construite sur ces qualités, tandis que **Nasser Al Attiyah** a surtout tablé sur sa science du pilotage sur sable pour s'imposer. Peut-être les deux clés du succès sur le Dakar !

L'ESSENTIEL

Un autre partie est engagée, mais le tri n'a presque pas commencé dans la catégorie motos, exception faite des quelques favoris sortis par la case infirmerie. Sur la deuxième boucle de Ha'il, un premier gros défi de navigation était imposé aux motards. À ce jeu, **Adrien Van Beveren** a rapidement pris l'avantage, ses devanciers sur la piste ayant manqué d'instinct, à commencer par **Joan Barreda** qui était le premier exposé aux difficultés. Quoi qu'il en soit, pendant que les copains tournoyaient pour retrouver la bonne trace, le Nordiste qui a grandi sur le sable du Touquet filait en solo vers une victoire d'étape qui le relance dans la chasse au titre. Avec ce premier succès conquis sur le Dakar au guidon d'une Honda, le 100e pour la marque japonaise (voir le chiffre du jour), **Van Beveren** gagne trois places au général et se repositionne surtout à 4'22" de **Skyler Howes**, le nouveau leader de la course pendant que **Daniel Sanders** accuse le coup (voir le coup dur). Pour autant, la situation n'a rien de figée, les sept premiers pilotes étant chronométrés en moins de 10 minutes après 2000 kilomètres de spéciale. Le maître du jeu de la catégorie autos peut s'estimer un peu plus à l'abri au terme du séjour à Ha'il. Parti en quatrième position ce matin, **Nasser Al Attiyah** a accéléré sans forcer l'allure, laissant **Stéphane Peterhansel** et **Carlos Sainz** assumer le travail de navigation et de balayage des herbes à chameaux qui gênaient le passage. Sur la ligne d'arrivée, il signe le meilleur temps du jour pour la 46^e fois de sa carrière et conforte sa place au sommet. **Seth Quintero** peut éventuellement fantasmer sur des chiffres de ce genre, au rythme où il avance dans les livres de statistiques. L'Américain remporte sa première étape cette année chez les proto-légers, ce qui porte son total à 19, mais c'est **Guillaume de Mévius** qui prend les commandes du classement général, avec 7'20" d'avance sur **Austin Jones**, en léger retrait, tandis que **Mitch Guthrie** a totalement dégringolé. En T4, **Rokas Baciуска** remporte l'étape du jour et se rapproche de la 2^e place du général, toujours dominé par le Brésilien **Rodrigo Luppi de Oliveira** devant **Eryk Goczał**. Au sommet de la catégorie quads, **Alexandre Giroud** n'a pas été inquiété par le succès de **Francisco Moreno**, l'Argentin pointant maintenant en deuxième position à 39 minutes. **Ales Loprais** peut afficher la même tranquillité, avec un quart d'heure d'avance sur **Martin van den Brink**, qu'il a battu avec 16 petites secondes d'avance sur le parcours de la 5^e étape.

LA PERF' DU JOUR

Le retour de **Guillaume de Mévius** sur le Dakar prend des airs de revanche tranquille, après une première participation qui l'avait vu briller ponctuellement, gagnant l'unique étape que son coéquipier d'alors, **Seth Quintero**, n'avait pas raflé. En revanche, le pilote belge n'était pas parvenu à rallier l'arrivée au sein du clan Red Bull. Durant l'année, il a accepté le pari de reprendre les OT3 pour développer avec son équipe GRallyTeam un véhicule susceptible de tenir la route sur la longueur. Le bilan intermédiaire est plutôt flatteur après 5 étapes : même s'il ne s'est pas imposé sur l'une des spéciales disputées depuis le départ, c'est bien lui qui occupe le sommet du classement général, avec un avantage minime de 7'20" sur **Austin Jones**, mais déjà plus d'une heure d'avance sur **Seth Quintero**, 3^e de la hiérarchie. Le duel s'engage donc avec le tenant du titre en T4, passé en T3. Et **De Mévius** semble avoir déjà appris à ne pas confondre vitesse et précipitation.

LE COUP DUR DU JOUR

Il l'avait annoncé la veille du départ au Sea Camp, **Daniel Sanders** se présentait sur son deuxième Dakar à 50% de ses capacités physiques, suite à une année 2022 jalonnée par six opérations nécessaires pour retrouver l'usage de son coude. **Sanders** se préparait à vivre la course la plus dure de sa vie. 5^e du général aux étapes 1 et 2, « Chucky » recommençait à faire peur à ses adversaires en prenant les commandes du Dakar durant les deux étapes suivantes. Mais ce matin, le pilote Red Bull GasGas Factory Racing s'est réveillé en petite forme. Il a subi toute la journée et termine avec près de 27 minutes de retard sur le vainqueur. Au moment de faire les comptes, **Sanders** passe de la première à la 8^e place du provisoire et accuse ce soir un retard de 13'19" sur **Skyler Howes**. Coup de pompe, virus ou coup de froid, **Daniel** devait passer des examens à son arrivée au bivouac.

LA STAT' DU JOUR : 100

En signant sa 3^e victoire d'étape sur le Dakar le lendemain de l'anniversaire de ses 32 ans, **Adrien Van Beveren** a fait un beau cadeau à Honda pour son premier Dakar en rouge : la 100^e victoire de spéciale de la marque ailée. **VBA** devient ainsi le 13^e Français à s'illustrer sur Honda. La France enfonce son statut de nation la plus prolifique pour la marque, devant 5 Italiens. C'est **Christian Desnoyers** en 1979 qui avait ouvert le bal pour le pays de naissance de la course en remportant le prologue de Montlhéry du premier Paris-Dakar. À titre individuel, le recordman reste **Joan Barreda** qui a poussé hier son compteur de succès sous les couleurs de Honda à 21, loin devant les 9 scratch de Brabec, les 8 de Neveu et les 7 de **Lalay** ou **Vassard**. Il reste encore 40 succès à aller chercher pour Honda avant d'égaliser les 140 victoires de Yamaha et 130 avant de rejoindre KTM et ses 230 victoires acquises à ce jour.

W2RC

La hiérarchie installée du W2RC est contestée après seulement cinq étapes de la première manche. Il n'y a que **Nasser Al Attiyah** pour rester maître de la situation. Mais le champion du monde voit déjà double. **Peterhansel** et **Sainz** ont remplacé **Loeb**, son rival habituel. En T3, **Austin Jones** ne doit pas regretter d'être venu dans cette catégorie puisqu'il devance au classement provisoire ses coéquipiers de la Red Bull Off-Road Jr Team et Red Bull Can-Am Factory. En T4, **Rodrigo Luzzi de Oliveira** de South Racing Can-Am peut croire en son rêve de faire sonner la samba à Dammam, mais ses deux poursuivants **Eryk Goczal** et **Rokas Baciуска** sont à ses trousses. En camion le mano a mano entre **Janus Van Kasteren** et **Martin Macik** a tourné à l'avantage du Hollandais qui reprend six minutes sur le Tchèque. Chez les motos, **Skyler Howes** semble rester sur la lancée de sa fin de saison impeccable. Mais ils sont dix à pouvoir rêver, dix dans les dix minutes du Top 10. En Rally2, la chute de **Paolo Lucci** du HT Rally Raid Husqvarna Racing donne de l'air au dauphin de la saison 2022. **Romain Dumontier** de BAS World KTM Racing reprend la tête du championnat au provisoire. Chez les quads, le nouveau venu de marque **Manuel Andujar** fait les frais de la régularité de **Laysvidas Kancius** et **Pablo Copetti**.

SUR UN AIR DE CLASSIC

Les Français qui sont taquins avec leurs frontaliers vous diraient que c'est une histoire Belge. Aujourd'hui, le Classic a perdu les 3^e du général sur casse de leur vilebrequin. Un comble pour des chantres du 100% d'origine Toyota qui ne jurent que par la fiabilité nipponne. Les **Clayes** père et fils étaient spécialement revenus pour conjurer le sort. Une crevaison à quelques kilomètres de l'arrivée les avait fait dégringoler l'an dernier du Top 20 à la 34^e place finale. Ils revenaient pour se défaire d'un petit goût d'amertume qui leur restait en travers de la gorge, toujours avec le même véhicule, mais avec un nouveau moteur. 100% d'origine bien sûr, mais cette fois-ci avec un turbo. « On l'avait entièrement contrôlé. De la pression interne en passant par les bielles. On a fait 4 000 km ici sans que le niveau d'huile ne bouge ». Mais voilà, le mieux est souvent l'ennemi du bien... le véhicule 745 est rentré à la ficelle ce soir. **Tom**, le fils, est le plus déçu. **Eric** son paternel restait le plus philosophe : « Il n'y a rien à dire, cela arrive, c'est comme ça », lançait-il en descendant sans le moindre regret de son Toyota.

LA RÉACTION DU JOUR

Stéphane Peterhansel : « on s'est fait martyriser dans la voiture »

« On a fait quasiment 400 bornes seuls sans voir aucune voiture, sauf Séb Loeb qui a dû se faire un côté. Mais c'était cassant, ça tapait dans les herbes à chameaux, on s'est fait secouer, on s'est fait martyriser dans la voiture. C'est peut-être la spéciale la plus dure physiquement que j'ai faite. Dur pour les cervicales, les impacts. Après, est-ce que l'on a un problème de réglage ? On a changé d'amortisseurs hier soir et dès le début j'ai trouvé la voiture très dure et du coup c'était un calvaire. Il y avait quelque chose qui n'allait pas. Soit nos réglages, soit les pluies qui ont rendu les angles des dunes très durs. »

[Accéder au Dakar media content](#)

Plus d'informations sur dakar.com

CONTACT PRESSE : pressedar@aso.fr